

nous ne sommes pas sûrs que ce soit vous qui ayez inventé la poudre, enfin nous n'avons jamais entendu parler de votre Seigneurie ; mais nous sommes certains d'une chose c'est que, comme nous, vous avez été, il y a bien long-tems bien long-tems de cela, un *espoir de la patrie*. Comme nous, vous avez été enfant, vous avez étudié ; comme nous, vous avez reçu le fouet, comme nous après cela vous avez aimé à jouer et, comme nous, vous n'auriez pas été satisfait que des vieux rôdeons de magistrats, au cerveau rabougri, vinssent vous troubler dans vos passe-temps. C'est pour cela que nous comptons sur votre sympathie et sur votre aide pour nous délivrer des sois et inutiles réglemens de quelques uns de vos imbeciles de serviteurs.

Comme nous présumons que vous vous occupez un tant soit peu des affaires du pays, nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de vous apprendre que les magistrats de Québec dans leur aveuglement n'ont pas craint de s'attirer la haine et le courroux des *espoirs de la patrie* en leur interdisant les jeux auxquels ils se livraient de temps immémorial.

Nous déclarons à Votre Excellence que jusqu'ici nous avons toujours entretenu vis-à-vis du gouvernement les sentiments les plus loyaux. Nous n'avions pas de plus grand plaisir que lorsque nous voyions parader vos beaux soldats habillés de rouge, galonnés sur toutes les coutures, musique et tambours en tête ; notre seul désir était alors de pouvoir un jour les imiter. Mais si vous nous rendez trop tôt raisonnables en nous défendant les récréations qui nous empêchent de penser à mal, nous pourrions bien réfléchir que tous vos grands généraux, vos grands capitaines, vos grands caporaux ne sont que de belles amusettes qui coûtent fort cher à nos bons parents et qui ne sont tout au plus bonnes qu'à divertir les femmes, à effrayer les enfans et à faire gémir les hommes ; il s'ensuivrait que notre seule ambition pour l'avenir serait de bonseuler tous vos grands escogriffes dont vous êtes si fier ; cela, pensez-y bien, au grand détriment de nos sentiments de loyauté et au grand désespoir des *espoirs de la patrie*.

Il faut que vous sachiez, magistrat-en-chef, que ce ne sont pas des motifs d'intérêt public qui ont poussé nos petits gouverneurs à nous maltraiter ainsi, mais suffit que l'on ait eu quelques carreaux cassés, que d'autres aient eu l'os des jambes légèrement fracassé, que celui-ci ait eu un œil presque crevé, ce qui ne l'aurait pas rendu plus clairvoyant qu'auparavant. faut-il que toute la jeunesse souffre pour trois ou quatre inutiles pédants ? Il nous semble qu'on devrait respecter un peu plus que cela *l'espérance de la patrie*.

Non contents de troubler nos ébats durant les courtes heures de plaisir de la semaine, ces magistrats de malheur viennent encore nous retrancher toute espèce de récréation le dimanche. Considérez un peu, gouverneur-général, quel doit être notre désappointement maintenant qu'il ne nous est plus permis de jouer dans les places publiques. Si vous étiez le moindrement juste, vous condamneriez les magistrats à nous prêter leurs cours ou leurs jardins pour nous ébaudir à notre aise, sans quoi nous allons être forcés de faire le renard maintes et maintes fois, car plut t mourir que de renoncer, au rond, au pot, au pot à n'importe quoi, à *Postale*, au chapeau, à l'anguille brêle, à la cachette, à la poque, au rond-six-poques, au cheval fondu, à *P I Spy*, à la pousse-poucette, à la toupie, à la pélotte, au horley, au cerf-volant, aux marbres, à la tague, au bid away-way-way, aux barres, à la snoque, au cercle, à la barrence, au bouton, au cheval, au cirque et à mille autres distractions qui ont toutes infiniment plus de charmes pour nous,